n.° 421.

1. ponction de la vessie à une femme
2. playe au vagin.
3. ponction de la vessie par le rectum.
4. polype du vagin.
5. chute de matrice

Rapport, de plusieurs observations envoyées a l'academie par M. Gaubert, chirurgien Major de l'hopital St Jacques a Albi

Dans la premiere de ces observations, l'auteur dit que n'ayant pu reussir a sonder une femme pour cause de retention d'urine, il se determina de l'avis des consultans qu'il avoit appelé a faire la ponction de la vessie, ce qu'il prefera de faire cette ponction par le vagin, il evacua par ce moyen environ deux pintes d'urine, melée de beaucoup de sang. que la malade qui s'en est trouvé beaucoup mieux urina naturellement, trois heures après. que la retention d'urine n'a point reparut; enfin que cette femme est accouchée depuis. M. Gaubert termine en disant que cette observation prouve que les playes du vagin guerissent comme celles de la vessie.

M. Gaubert ne dit point quelle peut avoir été la cause de cette retention d'urine, ni quelles raisons ont pu le determiner a preferer la ponction par le vagin, a la ponction hypogastrique.+ Cet oubli ote tout l'interest que pourroit offrir cette observation. Je soupçonne cependant que la retention d'urine pourroit avoir été occasionnée par la grossesse. et si cela etoit la ponction par le vagin ne devoit point etre preferée.

+ Il a fait usage du trois quart droit,

La conclusion de l'auteur n'est pas juste, quand il dit que cette observation fait voir que les playes du vagin guerissent comme celle de la vessie; et pour le prouver, il rapporte une autre observation dans laquelle + qui etoit montée sur une charette, le pied lui glissa ce qui la fit tomber sur un des pieux de cette charette. de maniere que le pieu penetra dans le vagin de pres de dix huit pouces, il survint une hemorragie qui affoiblit beaucoup la blessée neanmoins elle a été parfaitement guerie au bout d'un mois.

+ une fille

un pieu penetrer de la profondeur de dix huit pouces dans le vagin sans autre accident que l'hemorragie momentanée. la malade guerie en un mois de tems sans autres accidens. Si le fait n'est point exageré. Il merite d'etre conservé.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 28 d. 11 n° 41

Dans l'observation qui suit, la precedente M. Gaubert a fait la ponction de la vessie par l'intestin Rectum. Il evalua environ quatre livres d'urines la malade urina naturellement six heures apres. L'auteur ne dit point pourquoi Il a preferé ce procedé, ni de quel troiscart Il s'est servi. tout le monde scait que M. flurant est l'inventeur de ce procedé, que M. leblanc la beaucoup preconisé en assurant qu'on doit le preferer a la ponction au periné même a celle de l'hypogastre. Il paroit cependant que cette methode na pas fait fortune. pour moi Je ne crois point qu'on puisse raisonnablement la preferer aux autres.

Dans la quatrieme observation Il s'agit d'une femme qui fut surprise tout a coup d'une perte considerable occasionnée par la sortie subite d'une tumeur volumineuse que M. G. reconnut pour un polype qui avoit sa naissance a la partie inferieure du vagin, Il fit la ligature et emporta la tumeur qui pesoit deux a trois livres. M. G. ne donne Jamais que des a peu près neanmoins la malade qui etoit valetudinaire depuis dix ans s'est parfaitement retablie.

La cinquieme et derniere observation est de l'epouse de M. G. cette dame exerce l'art des accouchemens a Albi. Son Intention est de demontrer l'utilité des pessaires, pour soutenir la matrice dans l'etat de grossesse, pour favoriser l'avortement lorsqu'il est Inevitable., et même pour arreter les pertes. &c.

+ grosse, au terme de six mois

Elle dit qu'une femme+ etant aux champs fut surprise d'une grande perte avec des douleurs fortes et frequentes qui luy faisoient croire qu'elle alloit accoucher, elle disoit que l'enfant sortoit et qu'elle le retenoit au passage. M. Gaubert trouva en effet une tumeur a la vulve qu'elle reconnut pour la Matrice. a travers laquelle elle sentoit les pieds de l'enfant. Elle fit mettre la femme au lit, et dans une situation convenable. puis elle reduisit la matrice, la malade fut saignée et traitée methodiquement. M. G. placa dans le vagin un tampon rempli de poudre de tan, bien Imbibé de vin aromatique Lorsque la malade se trouva mieux on luy mit un pessaire rond couvert en cire mais dont la base au lieu de liege etoit de linge fin. la femme s'est tres bien retablie, et est accouchée au terme ordinaire c'est a dire trois mois apres son accident.

Sans contredit l'observation de Mme Gaubert merite d'etre conservée; l'academie luy doit des remerciemens, a cette dame ainsi qu'a son mari. quant au surplus de l'observation de Mme Gaubert qui s'eleve contre l'ignorance des sages femmes de la campagne Elle ne dit rien qu'on ne scache a cet Egard. Les pessaires pour contenir le vagin, la matrice et le rectum sont connus. Mais Elle ne persuadera point que pour favoriser l'accouchement decidé il faut faire usage d'un pessaire, le même du tampon.

Ce Jeudi 16. Juin 1791 allan